

table, la diminution était sensible, il ne s'en apercevait pas ; puis un beau matin, on lui fit remarquer qu'il se penchait beaucoup trop sur son travail.

— Est-ce que vous grandissez encore, à votre âge ? lui dit Simon.

Il le crut, ne pouvant s'expliquer autrement la disproportion de sa table et lui.

— Vous êtes un phénomène, ajouta Simon.

Un autre de ses camarades reprit :

— Ce n'est pas étonnant. On connaît des personnes fortement constituées qui ont grandi jusqu'à trente ans.

— J'en ai trente-cinq.

— Eh bien ! jusqu'à trente-cinq ans. C'est rare, mais ça existe. D'ailleurs, on va vous mesurer, quelle taille avez-vous ?

— Un mètre soixante-douze.

On mottait le patient le long du mur, on le mesurait avec force soins et précautions, et on lui annonçait un mètre soixante-dix-huit. Comme il n'est pas très facile de prendre soi-même sa mesure et que, d'ailleurs, suivant sa coutume, Malcollé ne se méfiait pas, il crut réellement avoir grandi et grandir encore. Il s'en montra très fier, mettait son chapeau à la main pour entrer dans les omnibus et se baissait en passant sous toutes les portes.

Au mois d'août il prit un congé ; on profita de l'absence pour faire remettre des pieds ordinaires à la table, et lorsqu'il rentra :

C'est encore bien plus curieux, lui dit-on ; nous avons vu souvent les hommes grandir, mais rapetisser, jamais. Or, vous avez évidemment rapetissé pendant vos vacances, puisque vous vous retrouvez à la même hauteur qu'autrefois devant votre table, qui est bien la même, n'est-ce pas ?

En effet, elle était bien la même, avec ses taches d'encre et ses entailles ça et là, que Pamphile connaissait bien, puisqu'il les avait faites lui-même. Comment eût-il soupçonné une supercherie ? Aussi demandait-il à tous les médecins, pharmaciens, chimistes, physiciens et savants de toutes sortes qu'il rencontrait dans le monde, s'ils savaient qu'un homme eût jamais rapetissé d'une façon régulière, à trente ans.

Come on lui répondait : "non," avec unanimité, il répliquait :

— Eh bien, j'en suis pourtant un exemple, et je ne m'en porte pas plus mal ; vous voyez que la science n'est pas infaillible !

On ne le contredisait pas, le regardant comme un toqué alors qu'il n'était qu'un naïf.

Le chef du bureau finit par prendre pitié de ce pauvre garçon, et voulant, auant pour le tirer de ce voisinage fâcheux que pour maintenir l'ordre compromis par ces farces perpétuelles, le mettre à une place où il ne serait pas constamment en contact avec les autres employés, il le nomma caissier.

Malcollé était assis toute la journée derrière un guichet où défilait le public, et comme il était défendu aux autres employés d'entrer dans la pièce où il se tenait, à cause de l'argent dont le caissier était responsable, notre héros y trouva une tranquillité relative.

Je ne saurais pourtant passer sous silence une farce qu'on trouva moyen de lui faire, sans forcer la consigne, car elle avait pu se préparer en dehors du guichet.

Le matin, dès que Pamphile fut installé derrière le trou carré qui ne laissait guère voir que sa tête une main alerte accrocha près de son guichet une pancarte, sur laquelle était écrit en gros caractères :

PARLEZ TRÈS FORT
L'EMPLOYÉ EST SOURD

Pamphile ne se doutait de rien ; de la place qu'il occupait, il lui était impossible de voir l'écrivain.

La première personne qui vient recevoir de l'argent se conforme à l'indication donnée par la pancarte, et parle à très haute voix. Pamphile la regarde, surpris, en se disant :

— Qu'a donc cette dame, à parler si fort ?

Le suivant, qui était un homme, en fait autant et expose sa demande d'une voix de colonel parlant à son régiment sous les armes. Pamphile se dit encore :

— Ah mais ! il sont donc tous malades, aujourd'hui ? ils crient comme des sourds.

Au troisième, dont la voix perçante lui vrillait les oreilles, Pamphile se fâche et dit :

— Parlez moins fort, je ne suis pas sourd.

L'autre rit, car on sait que la manie des sourds est de ne jamais avouer leur infirmité. Pamphile voit qu'on se moque de lui, se fâche davantage et crie.

— Vous voyez bien, monsieur, hurle le client, pour se faire entendre, vous voyez bien que vous criez comme un sourd !

— C'est vrai, murmure Pamphile, confus, et il prend encore patience.

Mais au dixième, au douzième qui crie toujours aussi fort, il comprend que c'est une scie destinée à durer. Il se fâche encore, devient insolent. Grande scène ! La personne interpellé prend à témoin toutes les personnes présentes ; on se rend en chœur chez le chef de bureau. Pendant ce temps, l'écrivain est prestement enlevé par le mauvais plaisir qui l'avait mis, et lorsque le chef revient faire une enquête, personne ne comprend plus rien à ce qui s'est passé.

Finalement, on se fit des excuses de part et d'autre, et l'aventure n'eut pas d'autres suites.

GASTON CERF-BELL.

Il est quelquefois fatigant d'être contesté, il est dangereux de ne l'être pas.

PLUS QU'ÉVIDENT



— Je commence à croire à une chose, monsieur : c'est que vous ne m'avez épousée que pour mon argent.

BIEN SIMPLE

— Quand nous avons loué ici, tout meublé, vous nous avez dit que la pendule marchait bien ; mais il m'est impossible de m'y reconnaître.

— Le dernier locataire, qui était un savant, a pourtant dit que c'est bien simple. Elle ne varie que suivant la température. Vous n'avez qu'à consulter le tableau qui est sur la cheminée, regarder le thermomètre et multiplier le chiffre correspondant à l'heure par les degrés du thermomètre. Divisez ensuite par six et multipliez par cent quarante-deux. Transformez le nombre obtenu en minutes et secondes et vous aurez l'heure absolument exacte.

ÉCRITURE DE FEMME

Madame (très montée). — Je veux voir cette lettre !

Monsieur. — Quelle lettre ?

Madame. — Celle que tu viens d'ouvrir. Je sais par l'écriture qu'elle doit venir d'une femme. Je veux la voir, donne-moi-la.

Monsieur. — La voici, c'est le compte de ta couturière.

LA CONSÉQUENCE

Johnny. — Ceux qui font les calendriers devraient bien mettre moins de dimanches.

Papa. — Drôle d'idée !

Johnny. — Ça fait qu'il y aurait moins de samedis et moins de grands lavages pour les enfants.

ÉLOQUENCE POPULAIRE

— Oui, mesdames et messieurs, dans les sentiers miraculeux de l'avenir nous pouvons voir la piste cachée d'une main invisible. Nous poursuivons une ombre, la bulle éclate et laisse ses cendres dans notre main !